

## [Texte]

I belong to the Flax Growers of Canada and am a director on it. They took a position at the last annual meeting that they want to have the freight costs limited to three times the present Crow rate if a change is made. I am not speaking on behalf of the flax growers—they will be presenting their own submission in Regina, I take it—but I thought I would mention this.

I personally believe that the present statutory rates should be left intact and that they should not be changed. I feel that once we remove this statutory rate the costs will be increasing year by year much more than they have up to the present time. Up to the present, with the government paying the subsidy, naturally they would want the subsidies to be as low as possible and therefore it would be in their interests to see that the railways operated economically as much as possible.

Then, too, the government no doubt has subscribed to the subsidy program for a number of years and this is nothing new, so why not continue with the same? Certainly it is producing cheap food for people in this country. For the consumer this helps to bring about a cheap food policy, and once you remove the statutory rate you are bound to see an increase. I feel there are no limits once we remove the statutory rate.

I think the bill provides for revision after three years. Who knows what kind of administration we will be having by then, just what their position will be and whether we will be going through this whole process again?

I feel we are in a very unstable situation at present. I would bring in one example, and that is the banks. In the 1960s we removed the ceiling on interest rates that the banks could charge on farm loans. This was done in the name of competition. We all know what has happened since. The interest rates were increased so much that in my opinion it was unconscionable, and this has forced many people into bankruptcy. Not only did it do that, but it also forced credit unions who were also in the business to compete with them. Therefore they had to increase their rates and this brought about many difficulties to the credit unions as well, because many of them right now are insolvent in Manitoba; were it not for the provincial government backing them through substantial reserves of many millions of dollars, they would be deeply in trouble.

This has destroyed the confidence of the people. Up until recently people would venture into new businesses; they would start new ventures and go into business and so on and this would provide jobs for the people. But there is great hesitancy at present to start any new ventures and go out starting up new companies and so on. So we have destroyed the confidence to

## [Traduction]

tielle, mais dans le cas des sociétés ferroviaires, la situation est à mon avis différente.

Je fais partie des *Flax Growers of Canada*; j'en suis même un des administrateurs. Cet organisme, à sa dernière assemblée annuelle, a adopté une position suivant laquelle les coûts de transport devraient être limités à trois fois le tarif du Nid de Corbeau actuel si un changement est apporté. Je ne parle pas au nom des producteurs de lin—they feront leur propre présentation à Regina, je pense—mais j'ai quand même jugé bon de vous faire part de cette position.

Je crois personnellement que les tarifs actuels du Nid de Corbeau devraient être laissés intacts et qu'on ne devrait pas les modifier. Je pense que si on élimine ces tarifs, les coûts s'accroîtront d'année en année à un rythme beaucoup plus rapide qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici. Dans la situation actuelle, comme c'est le gouvernement qui verse les subsides, il désire les maintenir au niveau le plus bas possible; il a donc intérêt à s'assurer que les sociétés ferroviaires fonctionnent de la façon la plus économique possible.

Par ailleurs, force est de constater que le gouvernement a favorisé le programme des subsides depuis plusieurs années; il n'y a rien là de nouveau, alors pourquoi ne pas continuer dans le même sens? Ce système permet hors de tout doute de produire des aliments à bon marché pour les Canadiens. Du point de vue du consommateur, il contribue à la mise en place d'une politique d'aliments à bas prix; si le tarif du Nid de Corbeau est éliminé, il y aura forcément une augmentation des prix. Je crois qu'il n'y aura pas de limite une fois que ce tarif aura été éliminé.

Je pense que le projet de loi prévoit une révision au bout de trois ans. Qui sait quel genre d'administration nous aurons à ce moment-là, quelle sera sa position, et si nous ne devons pas reprendre tout le processus.

Nous sommes, à mon avis, dans une situation très instable à l'heure actuelle. J'aimerais mentionner un exemple, celui des banques. Dans les années 1960, on a éliminé le plafond des taux d'intérêt que les banques pouvaient exiger sur les prêts agricoles. La raison invoquée était de laisser libre cours à la concurrence. Nous avons vu ce qui s'est produit par la suite. Les taux d'intérêt ont tellement augmenté, à des niveaux que je qualifierais d'insensés, que nous avons assisté à de nombreuses faillites. Mais ces taux n'ont pas provoqué que cela, ils ont également forcé les coopératives de crédit, qui oeuvraient aussi dans ce domaine, à entrer dans le jeu de la concurrence. Il leur a donc fallu accroître leurs taux, ce qui leur a causé beaucoup de difficultés, plusieurs d'entre elles étant actuellement insolubles au Manitoba. Si ce n'était du gouvernement provincial qui les soutient au moyen de réserves considérables de plusieurs millions de dollars, elles se trouveraient dans de graves difficultés.

Ces facteurs ont détruit la confiance de la population. Jusqu'à tout récemment, les gens n'hésitaient pas à se lancer en affaires; ils formaient de nouvelles entreprises, lançaient des commerces, contribuant ainsi à créer des emplois. Mais on se montre très hésitant maintenant à se lancer en affaires, à former des compagnies, etc. La confiance a donc été détruite